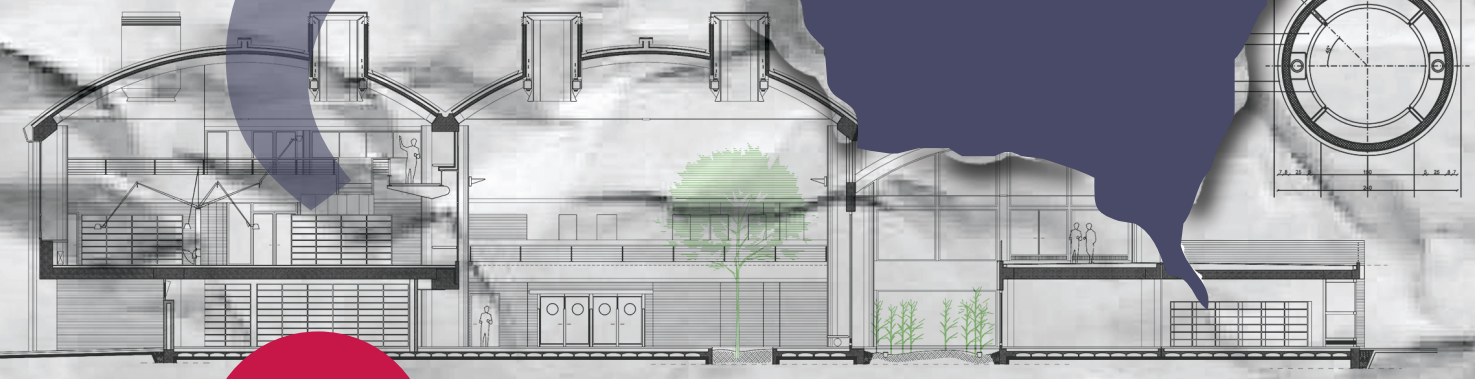




## BRECHES dans les mystères de la qualité



1

1° - DES QUALITES CONVERGENTES  
Annexe janvier 2025 à La Collection du CB n.13/2024

### DES QUALITES CONVERGENTES

La « qualité » est un terme passe-partout : ses définitions sont insaisissables et infinies. Lorsqu'elle est réduite à la « conformité à des exigences préétablies », elle empiète sur l'identification même des exigences, souvent partielles ou sectorielles<sup>1</sup>. Dans les débats autour de la « *Code européen de conception visant la qualité des cadres de vie* »<sup>2</sup>, il est apparu utile de tenter une distinction, certes schématique, entre les qualités différentes mais convergentes qui informent l'environnement bâti et l'environnement de vie, sans oublier que, par leur nature même, « les qualités sont susceptibles d'être graduées en intensité (...). Elles se prêtent donc à la construction d'un espace quantitatif, celui des « champs sémantiques »<sup>3</sup>. Ainsi, lorsque la qualité est souhaitée, il est implicite de se référer à des niveaux de qualité plus élevés que les niveaux actuels.

### Qualité d'un Bâtiment

Le sens commun reconnaît comme construction de qualité les bâtiments la sécurité statique, l'exactitude fonctionnelle, la santé, l'écodurabilité et l'agrément esthétique : des paramètres qui présentent une obsolescence plus ou moins marquée, également en raison de l'introduction au fil du temps d'équipements spécifiques et de nouvelles normes réglementaires. Tant les caractéristiques de ces exigences que le processus visant à obtenir un « bâtiment » de qualité sont évidemment définis sous des formes continuellement mises à jour<sup>4</sup>. La recherche de cette qualité est essentiellement technique. Excluant que la qualité du bâti puisse être réduite à l'égoïsme des maîtres d'ouvrage et/ou au narcissisme des concepteurs, ne peut ignorer cependant qu'elle puisse être séparée de celle du non-bâti dont tout bâti fait partie, et surtout des relations avec le contexte dans lequel le bâti est immergé<sup>4</sup>.

### Qualité de l'Architecture

L'architecture est la « construction du sens ». Elle ne se limite pas à la réalisation physique de bâtiments ou d'espaces, elle concerne également la signification qu'ils revêtent pour ceux qui les habitent et les utilisent, ainsi que pour ceux qui les observent. Il s'agit donc de systèmes construits qui reflètent le contexte culturel, historique et social dans lequel ils sont bâtis : un temple ancien, un gratte-ciel moderne ou une maison rurale sont à la fois des structures et des témoignages de valeurs, de techniques et de visions du monde.

Les monuments et les architectures du passé présentant un intérêt historico-artistique sont soumis à des contraintes spécifiques.

En Italie, en ce qui concerne l'architecture contemporaine, les recherches entamées au début des années 2000 ont abouti au « *Recensement de l'architecture italienne de 1945 à nos jours* »<sup>5</sup> en 2023, édité par la Direction Générale de la Création Contemporaine du Ministère de la Culture : sur la base de sept critères, il inclut un total de moins de 4 950 œuvres, soit des micro-millièmes de ce qui a été construit au cours des quatre-vingts dernières années.

Ce recensement reconnaît comme architecture de qualité les éléments de l'environnement bâti porteurs de sens, ou du moins considérés comme tels par la critique en raison de leurs valeurs esthétiques.

Bien que la Recommandation no. R (91) 13 du *Comité des Ministres aux États membres relative à la protection du patrimoine architectural du vingtième siècle* date de 1991, il n'existe pas dans les autres pays européens de listes d'œuvres conservées par des sujets institutionnels. Celles-ci se limitent à des guides de haut niveau publiés et fréquemment mis à jour, à des prix d'œuvres périodiquement décernés par des entités privées faisant autorité, en France *L'équerre d'argent* décerné par Le Moniteur, à des prix de niveau européen tels que le prix Mies de l'UE, et à des listes telles que la liste des œuvres du mouvement moderne en Espagne (1925-75) éditée par DOCOMOMO.

### Qualité des Cadres de Vie

La Qualité du Cadre de Vie concerne ses aspects physiques, sociaux et environnementaux ; elle peut avoir une valeur thérapeutique et constitue une condition préalable à la « qualité de vie ». C'est une qualité de l'ensemble, du système ; elle découle aussi des modifications et des stratifications dans le temps ; elle est à la base de la poétique du fragment<sup>6</sup>. Elle concerne aussi la facilité des échanges et des connexions entre les milieux voisins et lointains, les divers où l'on vit et le milieu où l'on réside. Donc aussi et à tout moment le libre choix entre s'isoler et se connecter ou se déplacer entre des milieux de vie d'échelles différentes<sup>7</sup>. La qualité des milieux de vie dépend également d'éléments temporels, pendant 24 heures ou en semaine (le week-end, elle peut changer en mieux ou en pire ; dans les lieux touristiques, elle varie en fonction des services et du fonctionnement des infrastructures saisonnières ; des événements, etc.)

La qualité des cadres de vie, c'est aussi l'aptitude aux transformations successives, la capacité à accueillir l'inattendu. L'innovation numérique, les neurosciences, l'IoT (internet des objets) doivent aborder les lieux de vie dans leurs relations complexes, sans jamais sacrifier les espaces réels au profit d'offres virtuelles.

À l'initiative du gouvernement suisse - dans la lignée de la Charte de Leipzig (2007, mise à jour en 2020), rappelant que « construire » (*bauen*) signifie à l'origine « habiter » (*buan, wohnen*)<sup>8</sup> - les ministres européens de la culture ont adopté la « *Déclaration de Davos* » (2018), s'engageant à enrainer une culture de la construction de qualité à un niveau politique et stratégique<sup>9</sup>. Sur la base de cette déclaration, le « *Mémoire de Davos pour la culture de la construction* » a été adopté et l'« *Alliance Davos Baukultur* » (2023) a été lancée, par laquelle la politique, les entreprises et la société civile s'engagent en faveur de villes, de villages et de paysages bien conçus, vivables et accueillants<sup>10</sup>. Cet engagement ne peut évidemment pas ne pas impliquer des régénérations substantielles de l'énorme parc immobilier existant, qui - en particulier lorsqu'il est dégenéré dans les zones urbaines - n'est pas propice à l'agrégation et à la condensation sociale.

Dans le cadre du Green Deal (2019) visant à rendre l'Europe climatiquement neutre d'ici le milieu du siècle, la Commission européenne a promu en 2020 le New European Bauhaus (NEB) afin d'améliorer la qualité de vie, en mettant l'accent sur l'innovation verte, numérique et durable.

De nombreuses initiatives européennes, telles que les communautés énergétiques solidaires et les communautés vertes, devraient partir de la définition de la qualité du cadre de vie.

### Qualité de Vie

Le « Larousse » définit la qualité de vie comme tout ce qui contribue à créer les conditions propices à l'épanouissement de l'individu. Selon la « Treccani » la qualité de vie « est le résultat d'articulations psychologiques, sociales et environnementales complexes » qui ne sont discutées que dans les sociétés avancées ; (...) elle indique la perception qu'ont les sujets de leurs possibilités d'utiliser au mieux les disponibilités, tant économiques que culturelles au sens le plus large, présentes dans leur univers de référence et leur vie quotidienne<sup>11</sup>. L'« Encyclopaedia Britannica » souligne que la qualité de vie n'est pas un concept universel : elle dépend des perceptions individuelles et des circonstances sociales, économiques et culturelles de chaque contexte.

Alors que les classements tels que ceux de la *ISole24ore* « fonctionnent sur la base d'indicateurs, les enquêtes « *Qualité de vie dans les villes européennes* » lancées depuis 2007 par la Commission européenne ne recueillent pas de données objectives mais les opinions subjectives des citoyens par rapport à certains aspects de leur vie. Pour l'Italie, en fait, les « perceptions » et les « données » ne diffèrent pas beaucoup.

En décembre 2010, l'AIQUAV - l'Association italienne pour les études sur la qualité de la vie - est née à Florence, fruit de la consolidation des réseaux et des résultats de deux événements importants : le premier en 2009 au niveau international *IX ISQOLS Conference Quality of life studies. Mesures et objectifs pour le progrès de la société*; l'autre en 2010 au niveau national *Quality of Life. Réflexions, études et recherches en Italie*. Depuis lors, l'Italie travaille sur le BES, qui a été introduit dans le système législatif en 2016. Depuis lors, l'ISTAT accompagne le PIB (indice du « Produit Intérieur Brut ») avec le BES (indice du « Bien-être Équitable et Durable »), aujourd'hui articulé en 12 domaines et environ 150 indicateurs<sup>12</sup> en évolution continue<sup>13</sup>.

### Clarté des Objectifs

L'ambition de créer des environnements de vie de qualité conduit à penser davantage aux relations qu'aux éléments individuels : une fois encore, il s'agit moins de données que de perceptions.

La distinction des qualités convergentes - de l'architecture / de la construction / du cadre de vie - met en évidence les finalités différentes des mesures affectant l'activité de conception. En Italie, une « loi pour la qualité de la construction » aurait des objectifs différents d'une « loi pour l'architecture » telle que la loi française (qui répond aux critères de l'entreprise en exigeant que le projet soit signé par l'architecte). En France, les architectes - les seuls professionnels autorisés à signer des projets - représentent environ 1/15ème de ceux qui peuvent signer en Italie, des sujets différents, non liés par des règles communes, et donc en concurrence anormale les uns avec les autres.

Afin de promouvoir la qualité et la concurrence, certains pays - comme l'Allemagne, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande - favorisent l'externalisation des projets ; d'autres - l'Italie, l'Espagne, la France elle-même - permettent que les projets soient gérés par des bureaux techniques internes, ignorant parfois la directive 2014/24 de l'UE, qui oblige à externaliser les projets dont la valeur dépasse les seuils économiques établis et la résolution de 2001 du Conseil UE visant à « promouvoir la qualité architecturale par des politiques exemplaires dans le secteur de la construction publique ».

Le « *Code européen de conception visant la qualité des cadres de vie* » proposé vise l'intérêt des communautés, n'a pas d'objet social et est cohérent avec Baukultur et New European Bauhaus.

La « *qualité des cadres de vie* » et le « *droit à la ville* »<sup>14</sup> sont étroitement liés. Outre la qualité de l'air / le bien-être climatique / la superposition des mémoires / l'imbrication du bâti et du non bâti / les ouvertures visuelles, les cadres de vie peuvent contribuer à la sécurité, au bien-être, à la sociabilité, ... En abandonnant toute logique sectorielle, il sera un jour possible de s'affranchir de la culture de la séparation et d'aborder - de manière réellement intégrée - les questions concernant l'Environnement / les Paysages / l'Urbanisme / la Régénération / la Conservation / la Construction.

### Vision, Demande, Produit

Les environnements bâtis et vivants reflètent la culture des communautés, la vision dont elles sont capables, l'évolution des règles et des procédures qu'elles se sont données, les domaines dans lesquels elles permettent le développement d'intérêts partisans et d'ambitions collectives. La vision d'ensemble, la clarté des objectifs, la capacité à se doter d'outils opérationnels agiles sont fondamentales.

Le « *Code pour la qualité du cadre de vie* » fixe des conditions pour que, dans des cadres plus larges, les exigences en matière de qualité de la transformation soient avant tout soulevées par les interactions entre le « client formel » et le « client réel ». Il s'agit de la phase fondamentale de la conception, de la prémisse des phases ultérieures de conception et de développement, à la fois instrumentales et délicates.

La qualité du programme et la qualité de la conception ne sont pas mesurables. Elles ne tolèrent pas de règles. La qualité de la conception suppose l'étendue des références, la simultanéité des décisions, le choix entre des besoins contradictoires, la créativité. Pour la poursuivre, la comparaison est indispensable : toute liste serait abstraite, incomplète, à contredire. Mais certaines « qualités de conception » sont prioritaires : la capacité de l'intervention à dialoguer avec ce qui existe autour d'elle et avec ce qui pourrait exister ; à agir parmi les contraintes et les règles, à s'en affranchir en les respectant ; sa capacité à saisir les questions fondamentales, à s'affranchir des prétextes fonctionnels. Nous avons besoin d'interventions qui, en répondant aux besoins qui les motivent, apportent un « cadeau » à l'environnement dans lequel elles sont immergées<sup>15</sup>. Des exemples seraient utiles : mais des exemples alternatifs, contradictoires, qui n'encouragent pas la répétition, mais stimulent la réflexion, le choix, contribuant à la création d'une identité.

Le Code trace les conditions pour que l'articulation des réponses aux demandes de transformation puisse être réellement responsable, donc aussi capable d'interagir et de dialoguer.

Les critères envisagés pour identifier le sujet appelé à s'occuper de la mise en œuvre concrète du projet sont tout à fait novateurs : le plus grand intérêt pour le résultat, le moment de la réalisation et les valeurs ajoutées qu'il peut produire.

En substance, le « *Code européen de conception visant la qualité des cadres de vie* » propose des rôles clairement distincts et fortement convergents. La recherche de la qualité du cadre de vie suppose des compétences plurielles, une vision systémique, des « esprits héroïques »<sup>16</sup>.

<sup>1</sup> MPC, Il mistero della qualità, pages 87-97 dans «*verso il Codice della Progettazione*», CivETS, 2019 - ISBN 978-88-944192-1-4  
<sup>2</sup> René Thom : entrée « *qualità/quantità* » dans «*Enciclopedia Einaudi*», vol.11° pages 400-476, Einaudi, 1980  
<sup>3</sup> <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/IT/TXT/PDF/?uri=CELEX:32014L0024>  
<sup>4</sup> MPC, da « *Utilitas / Firmitas / Venustas* » a « *Ambiente / Paesaggi / Memorie* », pages 25-27 dans «*Sette conversioni*», CivETS, 2022 - ISBN 978-88-944192-6-9  
<sup>5</sup> <https://censimentoarchitetturacontemporanea.cultura.gov.it/metodologia>  
<sup>6</sup> *Fragments / Simbyose*, Le Carré Bleu, feuille internationale d'architecture, n°0/2006 + *Poétique du fragment et conversion écologique*, La Collection du CB n°11/2021  
<sup>7</sup> <https://www.bak.admin.ch/bak/it/home/baukultur/qualitaet/davos-qualitaetsystem-baukultur.html>  
<sup>8</sup> Martin Heidegger, « *Bâtir, habiter, penser* », conférence à Darmstadt 1951, dans M.H. « *Essais et conférences* », éditions Gallimard 1958  
<sup>9</sup> <https://www.bak.admin.ch/bak/it/home/baukultur/konzept-baukultur.html>  
<sup>10</sup> une définition du « cadre de vie » dans The Bulletin of European Association of Professors Emeriti (E.A.P.E.) 1/2024 + « *Architecture - Cadres de vie* », Le Carré Bleu n°3/2024  
<sup>11</sup> [https://www.treccani.it/enciclopedia/qualita-della-vita\\_\(Universo-del-Corpo\)/](https://www.treccani.it/enciclopedia/qualita-della-vita_(Universo-del-Corpo)/)  
<sup>12</sup> <https://www.istat.it/it/files/2016/12/Indicatori-del-benessere.pdf>  
<sup>13</sup> *dal PIL al BES : mappare la qualità della vita*, table ronde le 19.05.2018 entre C.Arcidiacono, F.Maggino, G.Nuvolati et LL.Sabbadini dans le cadre de l'exposition « *Civiliser l'urbain* » [https://www.youtube.com/watch?v=GVbLPY\\_cb](https://www.youtube.com/watch?v=GVbLPY_cb)  
<sup>14</sup> Henri Lefebvre, *Le droit à la ville*, Mass Market Paperback, 1968  
<sup>15</sup> MPC, *Architettura: una risorsa per la modernizzazione*, IV° Congresso Nazionale IN/ARCH, pages 1-18 dans «*Etimo Costruire secondo principi*», Liguori, 2004  
<sup>16</sup> pour Giambattista Vico, la « *mente heroica* » est un esprit qui se projette simultanément vers les vérités transcendantes et les réalités contingentes





## CONVERGENT QUALITIES

“Quality” is a passe-partout term: its definitions are elusive and infinite. When it is reduced to ‘compliance with pre-established requirements’ it encroaches on the very identification of requirements, not infrequently partial or sectorial<sup>1</sup>.

In the debates around the “*European Design Code for the Quality of Living Environment*”, the usefulness of attempting an albeit schematic distinction between the different but converging qualities that inform the built and living environments has emerged, not forgetting that by their very nature “qualities are susceptible to being graduated in intensity (...). They therefore lend themselves to the construction of a quantitative space, that of “semantic fields”<sup>2</sup>. Thus, when quality is desired, it is implicit to refer to higher levels of quality than the current ones.

### Quality of a Building

Common sense recognises as quality construction buildings that are static safety, functional correctness, healthiness, eco-sustainability, aesthetic ‘pleasantness’: parameters that present more or less marked obsolescence also due to the introduction over time of specific equipment and new regulatory standards. Both the characteristics of these requirements and the process aimed at achieving a quality building are obviously defined in continuously updated forms<sup>3</sup>. Pursuing this quality is essentially a technical matter.

Excluding that the quality of the built can be reduced to the selfishness of clients or/and the narcissism of designers, cannot disregard believe however that it can be separated from that of the non-built of which every built is a part, and above all from the relationships with the context in which the building is immersed<sup>4</sup>.

### Quality of Architecture

Architecture is “construction of meaning”. It is not limited to the physical realisation of buildings or spaces, it is also about the meaning they take on for those who inhabit and use them, and also for those who observe them. They are therefore built systems that reflect the cultural, historical and social context in which they are built: an ancient temple, a modern skyscraper or a rural house are both structures and evidence of values, techniques and worldviews.

Monuments and architectures of the past of historical-artistic interest are subject to specific constraints.

In Italy, as far as contemporary architecture is concerned, research begun at the beginning of the 2000s led to the “*Census of Italian Architecture from 1945 to the Present*”<sup>5</sup> in 2023, edited by the General Directorate for Contemporary Creativity of the Ministry of Culture: on the basis of seven criteria, it includes a total of less than 4,950 works, micro thousandths of what has been built in the last eighty years.

This census recognises as quality architecture elements of the built environment that carry meaning, or at least are considered so by critics due to their aesthetic values.

Although *Recommendation No. R (91) 13 of the Committee of Ministers to Member States concerning the protection of the architectural heritage of the twentieth century* dates back to 1991, in other European countries there is no evidence of lists of works curated by institutional subjects. This is limited to high-level guides published and frequently updated; to prizes for works periodically awarded by authoritative private entities, in France *L'equerre d'argent* awarded by Le Moniteur; to European-level awards such as the *EU Mies Award*; to lists such as the list of works of the Modern Movement in Spain (1925-75) edited by DOCOMOMO.

### Quality of Living Environments

The quality of living environments concerns their physical, social and environmental aspects; it can have therapeutic value and is a prerequisite for “quality of life”. That is, it is a quality of the whole, of the system; it also derives from modifications and stratifications over time; it is the basis of the poetics of the fragment<sup>6</sup>. It also concerns the ease of exchanges and connections between neighbouring and distant environments, the various environments where one lives and the environment where one resides.

Thus also and at all times the free choice between isolating oneself and connecting or moving between living environments of different scales<sup>7</sup>. The quality of living environments also depends on temporal elements, during 24 hours or weekdays (on weekends it can change for the better or worse; in tourist locations it varies according to services and the operation of seasonal infrastructures; events, etc.).

Quality of Living Environments is also aptitude for successive transformations, the ability to accommodate the unexpected.

Digital innovation, neuroscience, IoT (internet of things) must address living environments in their complex relationships, without ever sacrificing real spaces for virtual offerings.

On the initiative of the Swiss government - along the lines of the Leipzig Charter (2007, later updated in 2020), recalling that “to build” (*bauen*) originally means “to inhabit” (*bauen, wohnen*)<sup>8</sup> - the European Ministers of Culture adopted the “*Davos Declaration*” (2018) committing themselves to rooting a culture of quality building at a political and strategic level<sup>9</sup>. “On the basis of this Declaration, the “*Davos Memorandum for Building Culture*” was adopted and the “*Davos Baukultur Alliance*” (2023) was launched, with which politics, business and civil society commit to well-designed, liveable and welcoming cities, villages and landscapes<sup>10</sup>. This commitment evidently cannot but also involve substantial regenerations of the huge existing building stock, which - especially when degenerated in the urban - is not conducive to aggregation and social condensation.

Within the framework of the *Green Deal* (2019) aimed at making Europe climate-neutral by mid-century, in 2020 the European Commission promoted the *New European Bauhaus* (NEB) in 2020 to inspire and guide the transformation of our built environments and living spaces to raise the quality of life, with a focus on green, digital and sustainable innovation.

Many European initiatives such as Solidarity Energy Communities and Green Communities should start from the definition of Quality of Living Environments.

## Quality of Life

The “*Larousse*” defines quality of life as everything that contributes to creating conditions suitable for the further development of the individual. According to the “*Treccani*”, quality of life “is the result of complex psychological, social and environmental articulations” that are only discussed in advanced societies: (...) it indicates the perception that subjects have of their possibilities to make the best use of the availabilities, both economic and cultural in the broadest sense, present in their universe of reference and everyday life”<sup>11</sup>. The “*Encyclopaedia Britannica*” emphasises that quality of life is not a universal concept: it depends on individual perceptions and the social, economic and cultural circumstances of each context.

While rankings such as those of “*IlSole24ore*” work on indicators, the “*Quality of life in European cities*” surveys launched since 2007 by the European Commission do not collect objective data: they detect the subjective opinions of citizens in relation to certain aspects of their lives. For Italy, in fact, “perceptions” and “data” do not differ much.

In December 2010, AIQUAV - the Italian Association for Quality of Life Studies - was born in Florence, the result of consolidated networks and the results of two significant events: the first in 2009 at international level IX ISQOLS *Conference Quality of life studies. Measures and Goals for the Progress of the Society*; the other in 2010 at national level *Quality of Life. Reflections studies and research in Italy*. Since then, Italy has been working on BES, which was introduced into the legislative system in 2016. Since then, ISTAT has been flanking the GDP (index of “Gross Domestic Product”) with the BES (index of “Equitable and Sustainable Wellbeing”), today articulated in 12 domains and about 150 indicators<sup>12</sup> in continuous evolution<sup>13</sup>.

### Clarity of objectives

The ambition for quality living environments leads to thinking more about relationships than about individual elements: again, less data and more perceptions.

Distinguishing the converging qualities - of architecture / of construction / of living environments - makes clear the different purposes of measures affecting the activity of designing. In Italy, a ‘law for the quality of construction’ would have different objectives from a ‘law for architecture’ such as the French one (which responds to corporate criteria when it requires that the project be signed by the architect). In France, architects - the only professionals authorised to sign projects - are about 1/15th of those who can sign in Italy, different subjects, not bound by common rules, and therefore in anomalous competition with each other.

In order to promote quality and competition, some countries - such as Germany, Sweden, Norway, Denmark, Finland - favour the outsourcing of projects; others - Italy, Spain, France itself - allow projects to be handled by in-house technical offices, sometimes ignoring EU Directive 2014/24, which provides for the outsourcing of projects with a value above established economic thresholds and the Council of EU’s 2001 resolution aimed at “promoting architectural quality through exemplary policies in the public construction sector”.

The proposed “*European Design Code for Quality Living Environments*” aims at the interest of communities, has no corporate purpose, and is consistent with Baukultur and New European Bauhaus.

“*Quality of living environments*” and “*right to the city*”<sup>14</sup> are strongly intertwined. In addition to air quality / climatic wellbeing / layering of memories / interweaving of the built and unbuilt / visual openings, living environments can contribute to safety, wellbeing, sociability, ... Abandoning all sectoral logic, it will one day be possible to break free from the culture of separation and address - in a truly integrated manner - issues concerning the Environment / Landscapes / Urbanism / Regeneration / Conservation / Construction.

### Vision, demand, product

Built and living environments reflect the culture of communities, the vision of which they are capable, the evolution of the rules and procedures they have given themselves, the areas within which they allow the development of partisan interests and collective ambitions. The overall vision, the clarity of objectives, the ability to equip themselves with agile operational tools are fundamental.

The ‘*Code for the Quality of Living Environments*’ sets out conditions so that - within broader frameworks - the quality of transformation demands are first and foremost raised through interactions between the ‘formal client’ and the ‘real client’. This is the fundamental phase of design, the premise for the subsequent phases of conception and development, both instrumental and delicate.

“Programme quality and design quality are not measurable. They do not tolerate rates. Quality of conception presupposes breadth of references, simultaneity of decisions, choice between contradictory needs; creativity. To pursue it, comparison is essential: any list would be abstract, incomplete, to be contradicted. However, certain “qualities of conception” are a priority: the ability of the intervention to dialogue with what exists around it and with what may exist; to act amidst constraints and rules, to free itself from them by respecting them; its ability to grasp fundamental issues, to free itself from functional pretexts. We need interventions that, in responding to the needs that motivate them, bring a “gift” to the environment in which they are immersed”<sup>15</sup>.

Examples would be useful: but alternative, contradictory ones, that do not encourage repetitions, but stimulate reflection, choice, contributing to the creation of identity.

The Code outlines the conditions so that the articulation of the answers to the transformation demands can be truly responsible, therefore also able to interact and dialogue.

Totally innovative are the criteria envisaged for identifying the party called upon to take care of the concrete implementation of the project: maximum interest in the result, the timing of realisation, and the added value it can produce.

In essence, the “*European Design Code for Quality of Living Environments*” proposes clearly distinct and strongly converging roles. Pursuing the quality of living environments presupposes plural competences, systemic vision, “heroic minds”<sup>16</sup>.

## QUALITÀ CONVERGENTI

“Qualità” è un termine passe-partout: le sue definizioni sono sfuggenti e infinite. Quando si riduce a “rispondenza a requisiti prestabiliti” invade l’individuazione stessa dei requisiti, non di rado parziali o settoriali<sup>1</sup>.

Nei dibattiti intorno all’“*European Design Code for the Quality of Living Environment*” è emersa l’utilità di tentare una sia pur schematica distinzione fra differenti ma convergenti qualità che informano il costruito e gli ambienti di vita, non dimenticando che per loro stessa natura “le qualità sono suscettibili di essere graduate in intensità (...). Si prestano dunque alla costruzione di uno spazio quantitativo, quello dei “campi semantici”<sup>2</sup>. Quindi, quando si auspica qualità, è implicito il riferirsi a livelli di qualità più elevati rispetto a quelli correnti.

### Qualità del Costruito

Il buon senso comune riconosce come Qualità del Costruito la sicurezza statica, la correttezza funzionale, la salubrità, l’eco-sostenibilità, la “piacevolezza” estetica: parametri che presentano obsolescenze più o meno accentuate anche dovute all’introduzione nel tempo di specifiche dotazioni e nuovi standard normativi. Sia i caratteri di questi requisiti, sia il processo teso a realizzare un “costruito di qualità” è ovviamente definito in forme aggiornate di continuo<sup>3</sup>. Perseguire questa qualità è questione essenzialmente tecnica.

Escluso che la Qualità del Costruito possa ridursi a egoismi dei committenti o/e a narcisismi dei progettisti, non può prescindere da quella del non-costruito di cui ogni costruito è parte e soprattutto dalle relazioni con il contesto in cui l’edificio è immerso<sup>4</sup>.

### Qualità dell’Architettura

Architettura è “costruzione di senso”. Non si limita alla realizzazione fisica di edifici o spazi, riguarda anche il significato che questi assumono per chi li abita e li utilizza, e anche per chi li osserva. Si tratta quindi di sistemi costruiti che riflettono il contesto culturale, storico e sociale in cui vengono realizzati: un tempio antico, un grattacielo moderno o una casa rurale sono strutture e al tempo stesso testimonianze di valori, tecniche e visioni del mondo.

Monumenti e architetture del passato di interesse storico-artistico sono oggetto di vincoli puntuali.

In Italia, per quanto riguarda il contemporaneo, la ricerca avviata all’inizio degli anni 2000 ha portato nel 2023 al “*Censimento delle architetture italiane dal 1945 ad oggi*”<sup>5</sup> a cura della Direzione Generale Creatività Contemporanea del Ministero della Cultura: sulla base di sette criteri, include in totale meno di 4.950 opere, micro millesimi di quanto realizzato negli ultimi ottant’anni.

Questo censimento riconosce come architetture di qualità elementi del costruito portatori di senso, o almeno così considerati dalla critica anche grazie ai loro valori estetici.

Benché la Recommendation n. R (91) 13 du Comité des Ministres aux États membres relative à la protection du patrimoine architectural du vingtième siècle risalgia ormai al 1991, in altri Paesi europei non si ha evidenza di elenchi di opere curati da soggetti istituzionali. Ci si limita a guide di elevato livello pubblicate e aggiornate con frequenza; a premi a opere periodicamente conferiti da soggetti privati autorevoli, in Francia *L’equerre d’argent* attribuito da Le Moniteur; a riconoscimenti di livello europeo come l’EU Mies Award; a elenchi come quello delle opere del Movimento Moderno in Spagna (1925-75) curato da DOCOMOMO.

### Qualità degli Ambienti di Vita

La Qualità degli Ambienti di Vita riguarda i loro aspetti fisici, sociali e ambientali: può avere valore terapeutico ed è un presupposto della “qualità della vita”. È cioè una qualità d’insieme, di sistema; deriva anche da modifiche e stratificazioni nel tempo; è alla base della poetica del frammento<sup>6</sup>. Riguarda pure la facilità di scambi e collegamenti tra ambienti vicini e distanti, i vari “dove” nei quali si vive e l’ambiente dove si risiede.

Così anche e in ogni momento la libera scelta fra isolarsi e connettersi o spostarsi fra ambienti di vita di scala diversa<sup>7</sup>. La qualità degli ambienti di vita dipende anche da elementi temporali, durante le 24 ore o nei giorni della settimana (nei week end può cambiare in meglio o peggio; nelle località turistiche varia in base ai servizi e al funzionamento di infrastrutture stagionali; eventi, ecc.).

La Qualità degli Ambienti di Vita è anche attitudine a successive trasformazioni, capacità di accogliere l’imprevisto.

L’innovazione digitale, le neuroscienze, l’IoT (internet delle cose) devono guardare gli ambienti di vita nelle loro complesse relazioni, senza mai sacrificare gli spazi reali con le offerte virtuali.

Su iniziativa del Governo svizzero - sulla traccia della Carta di Lipsia (2007, poi aggiornata nel 2020), ricordando che “costruire” (*bauen*) originariamente significa “abitare” (*bauen, wohnen*)<sup>8</sup> - i Ministri della Cultura europei hanno adottato la “*Davos Declaration*” (2018) impegnandosi a radicare a livello politico e strategico una cultura della costruzione di qualità<sup>9</sup>.

“Sulla base di questa Dichiarazione è stato adottato il “*Memorandum di Davos per la cultura della costruzione*” e lanciata la “*Davos Baukultur Alliance*” (2023) con la quale politica, economia e società civile si impegnano per città, villaggi e paesaggi ben concepiti, vivibili e accoglienti<sup>10</sup>. Questo impegno evidentemente non può non coinvolgere anche sostanziali rigenerazioni dell’enorme patrimonio edilizio esistente che - specie quando degenerato nell’urbano - non favorisce aggregazioni e condensazione sociale.

Nel quadro del *Green Deal* (2019) teso a rendere l’Europa climaticamente neutra entro la metà del secolo, nel 2020 la Commissione Europea ha promosso il *New European Bauhaus* (NEB) per ispirare e guidare la trasformazione dei nostri ambienti costruiti e degli spazi abitativi con attenzione all’innovazione verde, digitale e sostenibile.

Molte iniziative europee, come ad esempio le Comunità Energetiche Solidali e le Green Community dovrebbero partire dalla definizione della Qualità degli Ambienti di Vita.

## Qualità della Vita

Il “*Larousse*” definisce qualità della vita tutto ciò che contribuisce a creare condizioni adatte all’ulteriore sviluppo dell’individuo. Per la “*Treccani*” qualità della vita “è il risultato di complesse articolazioni psicologiche, sociali e ambientali” delle quali si discute solamente nelle società avanzate; (...) indica la percezione che i soggetti hanno delle loro possibilità di usare al meglio le disponibilità, sia economiche sia culturali in senso lato, presenti nel loro universo di riferimento e di vita quotidiana”<sup>11</sup>. L’“*Encyclopaedia Britannica*” sottolinea che la qualità della vita non è un concetto universale: dipende dalle percezioni individuali e dalle circostanze sociali, economiche e culturali di ciascun contesto.

Mentre le classifiche come quelle de “*IlSole24ore*” lavorano su indicatori, le rilevazioni “*Quality of life in European cities*” avviate dal 2007 dalla Commissione Europea non raccolgono dati oggettivi, ma opinioni soggettive dei cittadini in relazione a determinati aspetti della propria vita. Per l’Italia di fatto “percezioni” e “dati” non si discostano molto.

Nel dicembre 2010 a Firenze è nata l’AIQUAV - Associazione Italiana per gli studi sulla Qualità della Vita - frutto di reti consolidate e dei risultati di due eventi significativi: il primo nel 2009 di livello internazionale IX ISQOLS *Conference Quality of life studies. Measures and Goals for the Progress of the Society*; l’altro nel 2010 di livello nazionale *Qualità della vita. Riflessioni, studi e ricerche in Italia*. Da allora in Italia si lavora al BES, introdotto nell’ordinamento legislativo nel 2016. L’ISTAT quindi ha affiancato al PIL (indice del “Prodotto Interno Lordo”) il BES (indice del “Benessere Equo e Sostenibile”) oggi articolato in 12 domini e circa 150 indicatori<sup>12</sup> in continua evoluzione<sup>13</sup>.

### Chiarezza di obiettivi

L’ambizione ad ambienti di vita di qualità porta a ragionare più sulle relazioni che sui singoli elementi: ancora una volta meno dati e più percezioni.

Distinguere le convergenti qualità - dell’architettura / della costruzione / degli ambienti di vita - rende chiare le diverse finalità dei provvedimenti che incidono sull’attività del progettare. In Italia una “legge per la qualità del costruito” avrebbe obiettivi diversi da una “legge per l’architettura” come quella francese (che risponde a criteri corporativi quando impone che il progetto sia firmato dall’architetto).

In Francia gli architetti - unici professionisti abilitati alla firma dei progetti - sono circa 1/15 di chi può firmare in Italia, soggetti diversi, non legati da regole comuni, quindi in anomala concorrenza fra loro.

Per promuovere qualità e concorrenza alcuni Paesi - come Germania, Svezia, Norvegia, Danimarca, Finlandia - favoriscono l’esternalizzazione dei progetti; altri - Italia, Spagna, la stessa Francia - consentono progetti curati da uffici tecnici interni, a volte ignorando la Direttiva UE 2014/24 che obbliga di esternalizzare i progetti con valore oltre soglie economiche stabilite e la risoluzione del Consiglio UE 2001 tesa a “promuovere la qualità architettonica attraverso politiche esemplari nel settore della costruzione pubblica”.

Il proposto “*Codice europeo della progettazione teso alla qualità degli ambienti di vita*” punta all’interesse delle comunità, non ha finalità corporative, appare coerente con Baukultur e New European Bauhaus.

Qualità degli ambienti di vita e “*diritto alla città*”<sup>14</sup> sono fortemente intrecciati. Oltre ad avvalersi di qualità dell’aria / benessere climatico / stratificarsi di memorie / intrecci fra costruito e non-costruito / aperture visive, gli ambienti di vita possono contribuire a sicurezza, benessere, socialità, ... Abbandonata ogni logica di settore, un giorno sarà possibile affrancarsi dalla cultura della separazione e affrontare in forma realmente integrata - le questioni che riguardano Ambiente / Paesaggi / Urbanistica / Rigenerazione / Conservazione / Costruzione.

### Visione, domanda, prodotto

Costruito e ambienti di vita riflettono la cultura delle comunità, la visione di cui sono capaci, l’evolversi delle regole e delle procedure che si sono date. Gli ambiti entro cui consentono lo sviluppo di interessi di parte e ambizioni collettive. Basilare la visione d’insieme, la chiarezza degli obiettivi, la possibilità di dotarsi di agili strumenti operativi.

Il “*Codice per la qualità degli ambienti di vita*” indica condizioni perché - all’interno di più ampi quadri d’insieme - si elevi innanzitutto la qualità delle domande di trasformazione anche attraverso interazioni fra “committente formale” e “committente reale”. È questa la fase fondamentale della progettazione, la premessa per le successive fasi di concezione e sviluppo, ambedue strumentali e delicatissime.

“Qualità del programma e qualità di concezione non sono misurabili. Non tollerano regole. La qualità di concezione presuppone ampiezza di riferimenti, simultaneità di decisioni, scelta fra esigenze in contraddizione; creatività. Per perseguirla è essenziale il confronto: qualsiasi elenco sarebbe astratto, incompleto, da contraddire. Alcune “qualità di concezione” sono però prioritarie: la capacità dell’intervento di dialogare con quanto esiste al suo intorno e con quanto potrà esistere; di agire fra vincoli e regole, affrancarsene rispettandoli; la sua capacità di cogliere questioni di fondo, liberarsi dai pretesti funzionali. Abbiamo bisogno di interventi che, nel rispondere alle esigenze che li motivano, apportino un “dono” all’ambiente dove si immergono”<sup>15</sup>.

Sarebbero utili esempi: alternativi, contraddittori, che non incentivino repliche, ma stimolino a riflettere, a scegliere contribuendo a creare identità.

Il Codice delinea le condizioni perché l’articolazione delle risposte alle domande di trasformazione possa essere realmente responsabile, quindi anche in grado di interagire e dialogare.

Del tutto innovativi i criteri previsti per individuare il soggetto chiamato a curare la concreta attuazione del progetto: massimo interesse al risultato, ai tempi di realizzazione, ai valori aggiunti che può produrre.

Nella sostanza il “*Codice europeo della progettazione teso alla qualità degli ambienti di vita*” propone ruoli chiaramente distinti e fortemente convergenti. Perseguire la qualità degli ambienti di vita presuppone competenze plurali, visione sistemica, “menti eroiche”<sup>16</sup>.